

Cemac/ Évolution des cours des produits de base Légère baisse au 1er trimestre 2019

MSM
Libreville/Gabon

SELON les notes de conjoncture de la Banque des États de l'Afrique centrale (BEAC), l'évolution des cours des produits de base au premier trimestre 2019 a été caractérisée par une baisse des prix des produits énergétiques (-8,2 %), atténuée par une légère hausse des prix de la plupart des produits non énergétiques, notamment les produits agricoles (+2,7 %), les produits forestiers (+1,1 %), les métaux et minéraux (+0,1 %).

Les cours des produits de la pêche ont, quant à eux, régressé légèrement (-0,2 %). S'agissant des cours des produits énergétiques, ils ont reculé de 8,2 % au premier trimestre 2019 en variation trimestrielle, reflétant principalement le repli du prix du gaz naturel dans un contexte de baisse de la demande. Ceci s'explique par le redémarrage des centrales



Selon la BEAC, les produits de base exportés par la Cémac ont régressé de 6,2% par rapport au quatrième trimestre de 2018.

nucléaires au Japon d'une part, et la hausse des exportations de gaz naturel liquéfié aux États-Unis, en Australie et au Qatar, d'autre part.

De leur côté, les cours du pétrole ont connu une hausse régulière depuis le début de l'année, atteignant 64 dollars en fin mars 2019. Cette hausse est liée aux importantes réductions de production des pays de l'Opep et de leurs partenaires, suivant la décision en fin

décembre de durcir leur accord de limitation de la production afin de faire remonter les cours.

En ce qui concerne l'indice des cours hors produits énergétiques, il a progressé de 114,2 au T4/2018 à 116,4 au T1/2019, grâce principalement à la reprise des prix des produits agricoles (+2,7 %) et de ceux des produits forestiers (+1,1 %), inversant ainsi la tendance baissière observée tout au long de



En Afrique centrale, les cours des produits de la pêche ont régressé de 0,2%.

l'année 2018.

Perspectives * Sur le marché des produits de base, il est prévu une stabilisation des cours en 2019. Selon la Banque mondiale, les cours du pétrole devraient rester stables, autour d'une moyenne de 66 dollars le baril, compte tenu des perspectives de croissance mondiale plus faible que prévu et une hausse de la production pétrolière dans les pays

non-membres de l'Organisation des pays producteurs de pétrole (Opep). Les prix des métaux et des produits agricoles devraient connaître un redressement, pour ensuite s'accélérer en 2020, sous l'effet essentiellement du renchérissement du prix de l'or.

Il faut savoir que l'Indice composite des cours des produits de base (ICCPB) est un indice de type Laspeyres à pondérations glissantes, qui est fondé

sur les cours de 28 produits de base exportés par la Cémac, représentant 90 % des valeurs de ses exportations. Le panier se décompose en cinq grandes catégories : i) produits énergétiques, ii) métaux et minéraux, iii) produits forestiers, iv) produits agricoles et v) produits de la pêche. La période de base pour le calcul de cet indice mensuel est le mois de janvier 2012.

Transport/Afrique

Le boom des infrastructures

J.M
Libreville/Gabon

SELON une étude du cabinet d'analyse Global Data, en Afrique, les investissements dans les infrastructures de transports devraient croître de près de 46,4 % d'ici à 2020, rapporte l'agence Ecofin.

D'après le rapport, les investissements dans les infrastructures devraient passer de 47,1 milliards de dollars en 2019, à 69 milliards de dollars en 2020. Cette croissance sera tirée par les investissements dans le secteur ferroviaire qui totalise plus de 55 345 km des 110 000 km de projets prévus. Il devancera les infrastructures routières avec 54 110 km et les



En Afrique, les investissements dans les infrastructures, telles que les autoroutes...

ponts (599 km). Les plus gros investissements dans le transport seront réalisés par le Nigeria, le Kenya et l'Égypte. Ils passeront de 7,6 milliards de dollars, 9,5 milliards de dollars et 5,6 milliards de dollars,

respectivement, en 2019 à 9,8 milliards de dollars, 8,5 milliards de dollars et 7,5 milliards de dollars en 2020. Grâce à ces investissements, les pays africains pourront accélérer leur processus d'intégration économique et com-

merciale, qui a été lancé en mai dernier, à travers l'entrée en vigueur de l'accord sur la zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf).

"Le manque d'infrastructures en Afrique constitue un obstacle sérieux à la



.. et les ponts ont augmenté de 46,4 %.

croissance et au développement; ce qui se traduit par un faible niveau de commerce intra-africain et avec les autres régions", a indiqué Yasmine Ghozzi, économiste chez GlobalData. Et d'ajouter: "Il existe

dans la région une volonté manifeste d'améliorer et d'accroître les échanges commerciaux, et l'on se rend compte que pour ce faire, il faut une intégration industrielle et le développement des infrastructures".

Institutions internationales

Christine Lagarde " quitte " le FMI

Le Figaro
Paris/France

La directrice générale du Fonds monétaire international (FMI), Christine Lagarde, 63 ans, a été nommée, le 2 juillet dernier, par les chefs d'État européens, à la tête de la Banque centrale européenne (BCE). L'Allemande Ursula von der Leyen, elle, a été nom-

mée à la présidence de la Commission européenne. "Au vu de ce qui précède, et

Christine Lagarde quittera prochainement la direction du FMI pour occuper la présidence de la Banque centrale européenne.



en consultation avec le Comité d'éthique du Conseil d'administration, j'ai décidé de quitter provisoirement mes fonctions de DG (directrice générale) du FMI durant la période de nomination", a-t-elle écrit dans un tweet. Christine Lagarde avait pris ses fonctions en 2011 avant d'être reconduite en juillet 2016. Son second mandat devait s'achever en 2021. Son

intérim sera assuré par le numéro 2 du FMI, David Lipton.

Première femme à piloter le prestigieux cabinet d'avocats d'affaires Baker McKenzie, première à occuper le poste de ministre français de l'Économie et des Finances (2007-2011) sous la présidence de Nicolas Sarkozy, Christine Lagarde fut aussi la première femme à la tête du FMI.